Description des Bâtiments

Jardins, Cours, Enclos, etc.

De l'Abbaye de Port-Royal des Champs

Telle qu'elle était avant sa destruction

en l'année

1709

M.DCC.XV.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

L'Abbaye de Port Royal des Champs doit son origine à Mathilde de Garlande femme de Mathieu I de Marly, cadet de la Maison de Montmorency. Ce Seigneur partant pour la Terre Sainte, laissa à sa femme une somme pour l'employer en œuvres de piété afin d'obtenir de Dieu la conservation de sa personne et un heureux succès dans son bon voyage. Pour suivre l'intention de son mari, Mathilde consulta l'évêque de Paris, Odon de Sully, proche parent du Roi Philippe Auguste et du roi d'Angleterre. Ce prélat la porta à fonder un Monastère, et ce fut par son conseil et par ses soins qu'elle commença la fondation de celui-ci par la donation du fief de Porrois au Port-Royal, situé dans une vallée près Chevreuse, à dix lieues de Paris près l'Occident, qu'elle acheta pour l'exécution de son dessein. C'est dans ce-

lieu qu'elle plaça ce monastère qui en a tiré son nom. Elle lui donna encore quelques autres revenus.

Dès le mois d'août 1204, l'Eglise paroissiale de Notre Dame de Port-Royal, dit qu'il y avait auparavant une Chapelle sous le titre de St Laurent, dont la fête s'y est toujours célébrée avec solennité, et concours de peuple. Je n'en ai pas trouvé de preuves. Il paraît que la maison était bâtie en 1204. Mais on ne sait pas qu'il y eut de religieuses avant 1208. Au mois de décembre 1214 Pierre de Nemours, évêque de Paris, donna à ce monastère le droit de paroisse, et en fit faire cession au curé de Magny-Les-Parts, à qui il assigna quelque dédommagement. Le prélat fit en même temps une visite à Port-Royal et ayant supputé les biens, il trouva qu'il y avait de quoi nourrir treize ou

14 religieuses Il permit aussi qu'on y élut une Abbesse selon l'intention des fondateurs. Néanmoins il n'est parlé d'Abbesse qu'en 1216.

La suite de ces premières abbesses n'est pas fort connue, et l'on ne sait pas trop bien ce qui regarde ces commencements. Pour ce qui est du reste on ne le sait que trop. Maintenant voici une description exacte des bâtiments, etc. tels qu'ils étaient avant l'enlèvement des Religieuses et la destruction du Monastère.

—

Cette abbaye est située dans un vallon entouré de bois à trois quarts de lieue de Chevreuse sur le bord d'un assez grand étang de figure quarrée, qui occupe en cet endroit presque toute la largeur du vallon. Cet étang est soutenu par une digue, qui sert de clôture à l'Abbaye. Il y a —

sur cette digue un moulin, et les eaux de l'étang qui le font aller passent à travers l'abbaye et forment dans le jardin un petit canal d'environ deux toises de large, et 12 ou 15 de long. Toute l'enceinte des murailles qui renferment les cours, l'Eglise, les bâtiments, et même l'hôtel de Longueville, forment un quarré long sur ce terrain qui descend du couchant au levant. Le lieu est très solitaire et désert; et sans le chemin de Chevreuse et de Dampierre à Versailles, qui est le long d'une partie des murs du Monastère, on n'y verrait jamais que ceux qui ont affaire à l'Abbaye. Ces murailles sont garnies de distance en distance de tourelles qui se commandent l'une l'autre, et elles furent construites pendant les guerres civiles, pour contenir en respect les partis et garantir la Maison d'insultes lorsque les religieuses se retirèrent à Paris.

La principale porte qui donne entrée au Monastère, se trouve dans l'angle du mur, joignant la levée ou digue de l'étang du côté du Septentrion. Elle est cintrée en pointe, et du côté droit est accompagnée d'une autre petite partie quarré.

Dessus et aux deux côtés de cette porte, se trouvent des logements pour le portier et autres domestiques.

La chambre du portier est appelée le Corps de Garde, ensuite on trouve une autre chambre, où l'on faisait les lessives, puis deux Cardonneries avec un Magasin pour serrer les cuirs.

L'on trouve ensuite un petit Corps de logis le plus ancien de la Maison où a logé Saint Thibault, supérieur de Port Royal, avec les Confesseurs de la Maison, qui en ce temps là étaient des religieux du Val de Cernai.

Ce bâtiment renferme maintenant une grande salle ou

Chambre, appelée la chambre rouge qui servait d'imprimerie aux domestiques, une petite chambre à côté, trois chambres au dessus et des greniers.

Au pied de ce bâtiment est un petit jardin quarré d'un demi arpent; à côté duquel se trouve un autre petit corps de logis, dont le premier étage a été bâti par M. de Beaurepaire, le second par Mr. de Sainte Marthe; à côté est un grand pressoir, dont les ustensils ont été portés à la ferme des Granges, au-dessus un grenier à blé, à côté une tonnellerie).

La grande cour du dehors est beaucoup plus longue que large, et s'étend du couchant au levant.

Sur la droite en y entrant, on voit un grand Colombier rond à pied. Il y a quelques arbres en deçà et au milieu de la cour un grand orme).

En continuant sur la droite, on trouve une grande porte peinte en jaune, qui donne entrée dans une des cours du dedans où sont les étables et bâcheries. Les eaux de la cour et celles qui y entrent en descendant du vallon, s'écoulent par dessous cette porte. Ensuite on trouve un petit corps de logis bâti en saillie dans la cour, où sont les parloirs de St Denys, au premier étage de St Augustin au second, de St Pierre et St Paul au troisième, et de St Michel, au quatrième.

Après ce bâtiment est le cimetière du dehors le long de la nef de l'Eglise, ou plutôt du bas-côté appelé St Laurent, à cause de l'aile de la croisée de l'Eglise, où est la chapelle de ce Saint, qui termine le cimetière. On y voit plusieurs épitaphes et des petites croix plantées sur les fosses des défunts, semblables à celles du cimetière du dedans où leurs noms sont écrits

C'est par le haut de cette aile qu'on entre dans l'Eglise en montant deux degrés.

De l'autre côté à gauche de la porte, on entre dans la cour en trouve d'abord une menuiserie, une serrurerie et trois écuries : le haut traité. Puis sur la même ligne, et vis à vis de l'Eglise, le corps de logis des Hôtes, où sont les appartements des hommes et des femmes séparés et qui ont chacun leur escalier qui commence dans la cour par une rampe en saillie. Ce corps de logis a trois étages, y compris le rez de chaussée et dix ou douze chaisières de face. Derrière est un petit jardin, assez proprement terminé par les murailles de l'Abbaye.

Au fond de cette cour est placé l'Hôtel de Longueville, qui a son entrée par dehors sur le bord du grand chemin par une grande porte cochère.

Cet Hôtel est composé de deux Corps de Logis joints ensemble par deux Pavillons sur une même ligne presque courbe. Il est bâti à la Moderne de bonne pierre de grais et de brique, et il est couvert de tuiles.

La cour de cet Hôtel est assez grande, et derrière il y a un petit jardin en terrasse qui a vue sur celui des Religieuses, dans lequel on a pratiqué une entrée par quelques galeries en haut et en bas.

Du côté de l'Eglise et proche de l'aile de St Laurent (qui avance dans la cour) est un petit Bâtiment Moderne bâti en long, dont le bas sert de salle à manger pour les Hôtes et au dessus il y a quelques Chambres en deux étages.

Dans ce Bâtiment est le passage pour aller au Parc, et à la principale porte de la Clôture.

A gauche de ce passage on trouve un petit Bâtiment qui ren-

ferme ma chambre et antichambre pour la première Tour -
terre, avec un petit jardin derrière.

A Vaux aussi bien que les salles à manger des domesti-
ques du dehors sont dans le vieux Bâtiment assez serré,
où se trouve aussi le parloir de St Mathieu, et celui de
St Jean au dessus.

Voilà tout ce qui se peut voir à l'extérieur.

L'Eglise est un Bâtiment ancien et simple avec une croisée formant deux ailes. Elle est tournée au levant. La principale entrée est du côté du Couvent et quand l'on entre par la cour il faut passer par la Chapelle de Saint Laurent.

Il y a dix arcades de chaque côté jusqu'aux ailes. Elles sont cintrées en pointe, et dans le haut de chacune il y a une fenêtre beaucoup plus haute que large. Il y a sur la porte une plus grande fenêtre composée de deux cintres d'un rond qui éclaire toute cette nef.

En entrant par la porte qui donne dans le Couvent on trouve d'abord l'Avant-Chœur. Il y a deux Autels adossés à la Cloison du Chœur, sur lesquels sont de grandes armoires pleines de reliques.

On traverse ensuite le Chœur des Religieuses.

Il est orné de belles chaires de Menuiserie que Jeanne de la Vie, Abbesse de Port-Royal fit faire des deniers provenus d'une vente de bois de haute futaie et qui furent achevées le 29e d'Août 1555.

Ce Chœur avec l'Avant Chœur occupe les cinq premières arcades de la nef. La sixième arcade est hors de la grille, qui sépare le Chœur du reste de l'Eglise. Cette nef est accompagnée de deux bas côtés où sont plusieurs sépultures.

Le Clocher est bâti sur la sixième arcade de la nef. Il ne renferme que deux moyennes cloches. Il est pointu et couvert d'ardoise. Sa hauteur est beaucoup au dessous des Montagnes qui entourent l'Abbaye.

Ensuite l'on voit la croisée. Mais l'une des ailes que elle forme a été bouchée, et l'on y a prodigué le nouveau Chapitre,

le Municipal, et quelques tribunes qui sont des accroissements dans l'Eglise.

L'autre aile, qu'on appelle l'aile de St Laurent, est du côté du Nord. On voit un beau tableau du Martyre de ce Saint sur le rétable de son Autel, qui est simple et seulement entouré d'un balustre de bois à hauteur d'appui sur le pilliers de l'angle qui soutient cette aile du côté de la grille, on lit l'inscription suivante gravée sur une pierre carrée:

Anno Domini M.CC.XXX. VII° Kal. Jul. dedicata fuit hæc Ecclesia Beatæ Mariæ Virginis. Regni, Gregorio IX. Pontifice Summo annuente, et dictam Ecclesiam hâc die visitantibus Indulgentias concedit. C'est au bout de cette aile, et à côté du Jambage, qui donne entrée de la Cour extérieure dans l'Eglise qu'est l'unique Confessionnal qui s'y trouve. Chacune de ces ailes a deux arcades de la même proportion que celles de la nef.

La tête ou Chevet de l'Eglise a aussi deux arcades. Le Sanctuaire est placé dans l'espace de la première, fermé d'une balustre de bois à hauteur d'appui, tiré à fleur des deux ailes. On y monte deux degrés. L'Autel est simple, et l'on y voit sur le rétable un beau tableau de Champagne représentant la Cène, où Notre Seigneur est assis à table avec les douze apôtres.

Aux deux côtés sont deux autres tableaux l'un de la Vierge du côté de l'Evangile, et l'autre de Saint Jean Baptiste du côté de l'Epître. Au dessus de l'Autel est une suspension en manière de croisée de bois. Derrière cet autel, et dans l'espace de la dernière arcade se trouve la Sacristie, et son Voute. Dans la première arcade du côté de l'Evangile est la fenêtre de S. A. S. Madame la Duchesse de Longueville qui a vue sur le Sanctuaire, et dans cet espace est éclairé par deux grandes fenêtres du côté de l'Epître

ou du Midi. La Chapelle de la Vierge, est sous la dernière arcade de la nef du côté de l'Evangile. Elle a une porte dans le cimetière extérieur. Vis à vis cette Chapelle est la porte des Sacrements, ainsi appelée parceque c'est par cette porte que l'on descend au Cloître pour porter les Sacrements aux malades, et pour faire la procession de la fête de Dieu. Au dessus de cette porte est un Tableau qui représente Jésus Christ chargé d'une brebis sur les épaules, et marchant sur des épines. Et sur celle de la Vierge il y en a un autre, qui représente une religieuse couronnée d'épines priant debout devant un Crucifix. On voit encore dans cette Eglise deux autres tableaux attachés à la muraille qui ferme l'aile du côté de l'Evangile, l'un des pélerins d'Emaüs à table avec notre Seigneur, et l'autre de la Sainte Vierge.

Cette Eglise est sans ornements d'architecture dedans et dehors. En l'année 1642, on rehaussa le rez de Chaussée d'environ

douze pieds, et aussi les piliers sont enterrés jusque à mi-pied près de la corniche).

On entre dans l'intérieur du Monastère par deux portes, qu'on a déjà désignées plus haut. Elles sont placées aux deux bouts de l'Eglise. La porte jaune, proche le lieu, où était autrefois le grand Parloir, donne entrée dans une assez grande Cour, remplie d'anciens Bâtiments sur la droite, et en face, qui servent de fournis, d'étables à vaches, de poulaillers. C'est là qu'est le grand lavoir pour les lessives, auprès duquel est un lieu destiné à serrer les instruments qui servent à la lessive). C'est là que l'on amasse le bois pour le chauffage, et pour l'usage de l'Infirmerie, qui a un escalier au fond de cette Cour. A la gauche se trouve une chambre destinée à la sécherie, qui est dans le vestibule qui donne entrée au Chœur des Religieuses.

L'autre porte pour entrer dans l'intérieur du Monastère est appelé la porte du Vaux, et est à l'autre bout de l'Eglise. Elle communique dans une autre Cour, où l'autre donne à gauche le Vaux et les deux cuisines pour le dehors; ensuite l'obéissance de la Chandelle (on appelait obéissances à Port Royal les lieux où l'on renfermait les ouvrages auxquels travaillaient les sœurs) puis celle de la Boisselanderie; enfin la Chambre de Sainte Anne où l'on recevait les pauvres malades du dehors que les Religieuses pansaient elles-mêmes. Auprès de cette Chambre est le Laboratoire rempli de fourneaux pour alambiquer et faire les remèdes et une autre Chambre pour serrer les ustensiles. Au dessus de ces Chambres sont l'Apothicairerie et la Fruiterie. Le fond de cette Cour est terminé par le mur du Jardin, sur lequel il y a une petite galerie, qu'on appelle de St. Antoine, qui passe de ce 1er étage au grand corps de logis bâti de neuf. A droite de cette même Cour on trouve un petit Bâtiment et un escalier pour monter

au Nord de la Sacristie ; ensuite la porte du Chapitre, celles des caves et du lieu où était autrefois l'ancien Chapitre, celles des cuisines, et la dernière est celle du Réfectoire.

Entre ces deux cours est le cloître. C'est un péristyle à peu près quarré soutenu d'arcades revêtues de brique. Il y en a dix du côté qui est adossé à l'Eglise, et ce côté a 54 pas de longueur. La face qui lui est opposée a 11 arcades. Ce qui fait qu'elle a plus de longueur. Les deux autres faces ont chacune treize arcades et 62 pas de longueur.

On trouve sur la galerie adossée au grand Bâtiment neuf, l'entrée au grand escalier, la porte des Sacrements et du nouveau Chapitre, celle du lieu où était l'ancien Chapitre, qui est voûté, et dans une partie duquel on a pratiqué d'assez grandes cuisines. Au bout de cette galerie est la grande porte du réfectoire, et la petite

escalier pour monter au dortoir de St Benoit. Sous la galerie adossée à l'église, est le degré pour monter au vestibule qui donne entrée dans la nef de l'église qui sert de chœur aux religieuses. Ce vestibule est de figure ovale, et conduit aussi aux parloirs. A côté est un petit Bâtiment qui a une tribune sur l'Eglise. Il n'y a aucun Bâtiment sur ces galeries, qui sont couvertes d'ardoises.

C'est dans l'espace vide de ce péristyle que se trouve le préau ou cimetière du dedans, partagé en quatre compartiments avec une grande Croix de bois peint en gris élevée sur trois petites colonnes de pierre. On y voit quantité d'autres petites Croix sur les fosses des défunts, dont elles marquent les noms. Il y a aussi un puits du côté du grand Bâtiment.

mes paroles ne sont pas sur ma langue. Où pourrais-je aller pour me cacher à votre Esprit? Où pourrais-je fuir pour me dérober à votre vue? Ps. 137. 5. 3. 4.

Dans le cimetière sur la face d'une des galeries:

Tous ces morts ont vécu: toi qui vis tu mourras.

Ce jour terrible approche, et tu n'y penses pas.

—

Le Chapître se trouve (comme il a déjà été marqué) dans l'aile de l'Eglise du côté de l'Epître ou du Midi, opposée à celle de St Laurent.

C'est un espace quarré et boûté qui a un pilier de pierre dans le milieu. Il a deux grandes fenêtres sur la Cour, dans laquelle on descend par une petite porte pratiquée dans le bas d'une de ces fenêtres. La principale porte est sous le Cloître.

Autour de la salle règnent deux gradins de bois de sapin

très simples qui servent de sièges aux religieuses. Le plancher est aussi de bois de sapin. La chaire de l'abbesse est adossée contre la muraille de l'Eglise. On voit dans ce Chapitre plusieurs tableaux, l'un du miracle de la Ste Epine opéré sur la fille de Champagne, fameux peintre, fait par Champagne lui-même; un Saint Benoît, un Saint Bernard et les portraits de la Mère Marie Angélique première Abbesse depuis la Réforme de la Mère Angélique de Saint Jean, etc...

Au dessus est le petit Chœur pour l'assistance au St. Sacrement pendant la nuit, et le Noviciat ou les Novices et Postulantes (et depuis, les filles prises pour aider au chant du chœur) s'assemblaient pour le travail, et pour l'instruction. Dans ces lieux regnent la même simplicité, qui paraît partout ailleurs dans ce Monastère.

La principale entrée du Réfectoire est presque dans l'angle d'une des galeries du cloître. Il est éclairé par quatre fenêtres carrées sur le jardin. Le plancher est soutenu de cinq piliers de bois. Sur le haut de quatre de ces piliers, on lit de chaque côté une inscription tirée de l'Ecriture.

Au premier pilier d'un côté: Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé S. Jean 4. 34. et de l'autre côté Travaillez pour avoir non la nourriture qui périt, mais celle qui demeure pour la vie éternelle. 1. JHC. c. 6. 27.

Au second pilier: Le pain de Dieu est celui qui est descendu du ciel, et qui donne la vie au monde. S. Jean 6. 33. De l'autre côté: Heureux celui qui mangera de ce pain dans le Royaume de Dieu Luc 14. 15.

Au troisième pilier: Heureux ceux qui ont été appelés au souper de l'Agneau! Apoc. 19. De l'autre côté: Soit que vous mangiez, soit

que vous buviez faites tout pour la gloire de Dieu St Paul.

Au quatrième pilier: Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par augmentation. Matt. 6. De l'autre côté: C'est une grande richesse que la modération d'un esprit qui se contente de ce qui suffit St Paul

Sur les murailles on trouve ces autres inscriptions:

1. Si quelqu'un veut devenir grand parmi vous, il faut qu'il soit prêt à vous servir et celui qui voudra être le premier d'entre vous, doit être le serviteur de tous. Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir les autres. Marc 10.
2. Faites de bon cœur tout ce que vous ferez pour l'amour du Seigneur, sachant que vous recevrez du Seigneur son héritage pour récompense, et que c'est lui que vous servez. Col 3.
3. Dieu est tout puissant pour vous combler de toute grâce, afin qu'ayant en tout temps, et en toutes choses ce qui suffit

à vos besoins vous ayez abondamment de quoi exercer vos bonnes oeuvres. 2. Cor. 9. 8.

4. Dieu, qui donne la semence à celui qui sème, vous fournira aussi le pain pour vous nourrir. Il multipliera la semence de vos charités et fera croître de plus en plus les fruits de votre justice. 2. Cor. 9. 10.

5. Le royaume de Dieu ne consiste pas dans le boire et dans le manger; mais dans la Justice, dans la paix et dans la joie que donne le Saint. Esprit. Rom. 14.

6. Nous vous conjurons par N. S. J. C. de manger votre pain en travaillant, en silence. 2. Thess. 3.

Dans ce réfectoire il y avait deux tables longues des deux côtés et une 3e au bout en travers, au milieu étaient deux autres tables plus petites en long avec une autre en travers. Des chaises de bois servaient de sièges.

Dessus ce réfectoire et sur l'ancien Chapitre on éleva dans les derniers temps un grand bâtiment long de trois étages, dont les fenêtres sont toutes revêtues de brique. Les vues de ces fenêtres donnent d'un côté (qui est celui du couchant) sur le préau du Cloître, de l'autre et par le bout, elles donnent sur le jardin. Tout le bâtiment a 30 pieds de roi de large et 78 ou 80 pas de long.

Au premier étage on trouve un corridor ou galerie composée de huit chambres carrelées, qui ont chacune deux fenêtres avec une cheminée. Il y a dans chacune de petites armoires pratiquées dans l'embrasure des deux croisées. C'était dans ces chambres que les Sœurs s'assemblaient pour les ouvrages qu'elles faisaient en commun. Ce qu'elles appelaient Obéissances. La première et la seconde de ces chambres sont donc destinées à l'obéissance de la Sacristie. La 3e et la 4e à celle de la Roberie. La

5e, 6e, 7e et 8e étaient autrefois destinées à de pareils ouvrages, mais dans les derniers temps quelques unes de ces chambres servaient à loger les infirmes. Après toutes ces chambres il y en a une plus grande à cinq croisées, qui sert de chauffoir à la Communauté.

Au second étage se trouve un grand dortoir. Le corridor est dans ce milieu. Il est carrelé de petits carreaux, et donne entrée à vingt cellules d'un côté et vingt cellules de l'autre. Chaque cellule a environ 10 pieds de long sur 5 ou 6 de large. Celles qui sont du côté du couchant sont carrelées, les autres sont planchéiées de bois de sapin. Les entrevous de la cloison, qui règne le long du corridor, aussi bien que de celles qui séparent les cellules, sont bousbarbés de plâtre d'un côté seulement, et non remplis ni enduits pour une plus grande simplicité.

Au troisième étage de Braune un autre dortoir, dans la disposition est pareille, excepté qu'au haut du corridor il y a deux chambres à cheminée sur le jardin.

Sur la porte du dortoir du 1er étage on trouve ces mots: Veillez et priez toujours afin que vous soyez dignes de comparaître avec confiance devant le Fils de l'homme. Sur la porte du dortoir du 3e étage: Soyez seuls, afin que le Seigneur soit avec vous.

Ces deux dortoirs peuvent contenir 80 ou 90 religieuses. Ce qui peut faire juger de la grandeur et de la commodité de cet édifice.

L'on va à l'Infirmerie par une galerie bâtie sur les arcades du cloître, qu'on nomme le dortoir de St Benoist. Il y a dans ce dortoir une cloison d'un bout à l'autre pour former un passage,

et le reste de l'espace est partagé en plusieurs chambres, qui pour la plupart ne sont séparées les unes des autres que par des morceaux de tapisserie. Elles servaient aux servantes de la maison, appelées les filles à Carnette. Ces chambres n'ont point de cheminée (excepté celle du bout) et les fenêtres sont sur le jardin.

L'on trouve sur les arcades du cloître, vis à vis le grand bâtiment, une autre galerie qui servait de réfectoire à l'Infirmerie et auparavant de chambre pour les grandes pensionnaires. Le bâtiment de l'infirmerie commence dans l'encoignure de ces deux galeries et s'étend presque jusque sur la levée de l'étang. Les bas sont remplis de grandes chambres carrelées. Au premier étage sont deux grandes chambres à plusieurs lits, et deux pour les malades, qui ont besoin d'être à part. Il y a encore 5 ou 6 autres chambres au second étage. Le comble est occupé par deux grands greniers avec un petit Donjon

carré à fenêtre vitrée. Toutes les fenêtres de ce bâtiment donnent sur le jardin du côté du Midi. Il peut avoir 60 pas de long sur 15 pieds de roi de large. Tout y est très propre et bien cor. rélé, en sorte que toutes choses bien examinées, on trouverait peu de Maisons Religieuses mieux distribuées pour les commodités d'une grande Communauté puisque tout y soit pratiqué avec une très grande simplicité.

Le jardin n'est rempli que d'arbres fruitiers et de carrés de légumes disposés sans beaucoup d'ordre. Il y a un petit canal, formé par les eaux de l'étang, qui touche les murs de l'abbaye. Il est partagé en deux dans sa longueur par une muraille. La partie qui est du côté du Midi est ombragée d'arbres de haute futaie. Elle s'appelle la Solitude, et c'est pour la promenade et les conférences des Religieuses.

Hors l'enceinte de ce monastère, environ à deux portées de fusil de ses murailles vers le midi, on voit les ruines du château de Vaumurier, bâti par M. le duc de Luynes, père de M. le duc de Chevreuse.

Sur la hauteur du côté du nord est une grande ferme appelée les Granges, parce que ce n'était autrefois qu'un lieu pour serrer les grains. Cette ferme a une cour carrée environnée de bâtiments dans lesquels il se trouve toutes les commodités nécessaires à une ferme. Il y a aussi un petit jardin d'un arpent. Au milieu de la cour est un grand puits couvert, qui a 27 toises de profondeur jusqu'à la source, avec une machine composée par Mr. Pascal, par le moyen de laquelle un jeune enfant de douze ans peut monter et descendre en même temps deux grands seaux l'un plein, l'autre vide. Chacun de ces seaux contient 9 seaux ordinaires, qui valent 18 pintes,

mesure de Paris. C'est en tout 135 pintes, et chaque pinte pesant environ deux livres, c'est un poids de 270 livres, sans compter le poids du seau.

Il y a 1345 arpents qui dépendent de l'Abbaye, et qui sont employés ou en bois, ou en terre labourable, ou en prés.

Finit Item

VAULT
Case
BX
4730
.C43
1710
no.2